

*Ulrich Doepper | Pierre Thomas | Michel Zendali*

111 Lieux  
à Lausanne  
à ne pas  
manquer

*Avec des photographies de Martine Dutruit*



emons:

# Avant-propos

Longtemps, Lausanne a été considérée comme une ville alanguie, provinciale et presque ennuyeuse. Le chansonnier Jean Villard-Gilles l'a même décrite comme « une paysanne qui fait ses humanités », avec ses trois collines et ses coteaux, son lac si bleu et son arrière-pays si proche. De grands écrivains voyageurs (Hugo, Voltaire, Goethe...) ont trouvé à Lausanne un charme désuet, une mélancolie tranquille, mais peu y sont finalement restés...

Il aura fallu attendre le début de ce millénaire pour voir la belle endormie se réveiller. Lausanne dispose aujourd'hui de tout ce qui fait les grandes cités : une école polytechnique et une école hôtelière, toutes deux mondialement réputées, qui attirent des jeunes du monde entier, un quartier des arts tout neuf qui regroupe, près de sa gare, un musée des Beaux-Arts et deux autres consacrés à la photographie et aux arts appliqués, ainsi qu'un métro – le seul de Suisse.

Ce « coup de jeune » s'entend dans ses rues : on y parle souvent anglais, russe, italien ou allemand. Sa vie nocturne et culturelle est très riche. Pour autant, la vie à Lausanne est moins nerveuse et stressante que dans d'autres métropoles : le mariage entre modernité et bien-vivre est réussi.

Par sa position géographique, Lausanne est le centre de la Suisse francophone. La ville de bientôt 150 000 âmes, installée au cœur d'une agglomération qui en compte le triple, reste pourtant, à l'exemple de ses habitants, une ville discrète, un peu secrète – presque protestante, diront certains.

Les trois auteurs de cet ouvrage sont des Lausannois de toujours, ou presque. Chacun y est allé de ses affinités pour décrire les charmes de cette ville inimitable, mettant en avant ses lieux connus ou méconnus. Une photographe leur a emboîté le pas en leur prêtant son œil décalé. Que la visite commence !



© Emons Verlag GmbH

Tous droits réservés

Crédits couverture : shutterstock.com/Malikov Aleksandr

Crédits photographiques : © Martine Dutruit

Mise en page : Eva Kraskes, d'après un concept

de Lübbecke | Naumann | Thoben

Impression et façonnage : Grafisches Centrum Cuno, Calbe

Conformément à une jurisprudence constante (Toulouse 14. 01.1887), les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce guide, malgré nos soins et les contrôles de l'équipe de rédaction, ne sauraient engager la responsabilité de l'éditeur.

Achevé d'imprimer en 2022

Dépôt légal : octobre 2022

ISBN : 978-3-7408-1561-5

## 10 — La basilique du Valentin

*Une grandiose rénovation*

La vaste rénovation de l'église catholique du Valentin, promue basilique mineure par le pape Jean-Paul II en 1992, devrait se terminer en 2024. La première étape a sauvé de la dégradation le chef-d'œuvre du peintre toscan Gino Severini (1883-1966). Cette fresque occupe toute l'abside du chœur. Mélangeant des thèmes rappelant les mosaïques byzantines des basiliques italiennes et des sujets cubistes contemporains (comme la tour Bel-Air !), elle représente sur fond doré une Vierge à l'Enfant. Grâce à la rénovation, elle a retrouvé ses couleurs et son éclat, longtemps atténués par un vernis censé la protéger.

Les travaux se poursuivent par étapes, mais sans que le sanctuaire soit fermé. Il est question de rétablir le sol carrelé réalisé par Severini, appelé à Lausanne par Fernand Dumas (1892-1956). L'architecte, membre du groupe de Saint-Luc, mena à bien l'extension de l'église au début des années 30. Il imagina le raide escalier de 40 marches pour accéder au portique et le clocher en béton de 38 mètres de haut surmonté d'une croix en tube de néon blanc.

Notre-Dame fut construite entre 1832 et 1835, après la levée de l'interdiction du culte catholique en pays de Vaud en 1810. Elle fut ainsi la première église catholique édifiée dans le canton depuis la Réforme de 1536. Concepteur de nombreux édifices publics et privés, protestant et franc-maçon, conseiller municipal à Lausanne, Henri Perregaux (1785-1850) en dressa les plans. Elle resta privée de clocher durant un siècle, en vertu d'une loi supprimée en 1878. Une madone de bois du XV<sup>e</sup> siècle, cachée du temps des Bernois, est encore vénérée par les fidèles. Le mouvement pour la rénovation a pris le nom de la comtesse Marie-Éléonore d'Olcah, exilée à Lausanne après la Révolution française, qui milita pour le rétablissement du culte catholique. Deux siècles plus tard, en 2019, le canton de Vaud comptait 28 % de catholiques, 21 % de protestants, 5 % de musulmans et 36 % de personnes se déclarant sans confession.

**Adresse** Rue Pré-du-Marché 2, 1004 Lausanne, [www.fondationolcah.ch](http://www.fondationolcah.ch) | **Transports en commun** Métro M2, arrêt Riponne – Maurice-Béjart ; Bus TL 3/20/21, arrêt Chauderon | **À savoir** Exemple d'art total, l'église Saint-Jean de Cour a vu le jour en 1915 grâce au pasteur Jules Amiguet, à la donatrice Marguerite de Loÿs-Chandieu et au peintre Louis Rivier. Ce dernier l'a conçue sur le modèle des basiliques paléochrétiennes, lui a donné des vitraux colorés et, dans le chœur, une Trinité peinte dans le style de la Renaissance italienne (avenue de Cour 139, 1007 Lausanne).



## 12 — Le Beau-Rivage Palace

*Un paquebot de luxe*

Le Beau-Rivage Palace est un grand hôtel de premier ordre, de style rationaliste académique à l'est et néo-baroque à l'ouest, les ailes encadrant un pavillon circulaire avec une coupole. Son livre d'or est remarquable, comme les événements qui s'y sont déroulés, à l'image de la signature du traité entre l'Italie et l'Empire ottoman en 1912, célébrée par la statue *La Paix* d'Édouard-Marcel Sandoz devant l'entrée de l'aile est. Il s'agit d'une femme tenant dans ses bras deux *putti* qui, s'ils ne représentent pas les États signataires, renvoient peut-être au riche butin des Italiens. Un autre traité pour corriger celui de Sèvres y a à nouveau réuni le monde en 1923 autour des Turcs, têtus et réalistes.

Le Beau-Rivage Palace est un cinq-étoiles où se distinguent la directrice genevoise Nathalie Seiler-Hayez et la cheffe française Anne-Sophie Pic. Jusqu'à fin 2022, la première avait trouvé un endroit à sa hauteur : « Il y a la baie de Rio, la dune du Pilat et... ici. Ce sont des sites uniques. Il m'a fallu partir loin, travailler pendant des années dans les grandes capitales pour comprendre que la Suisse est le plus beau pays du monde. » La seconde supervise le travail en cuisine et au restaurant qui porte son nom (deux étoiles au *Michelin*). Comme elle n'a pas le don d'ubiquité et œuvre déjà dans son établissement principal de Valence (trois-étoiles), elle a formé une brigade *ad hoc*.

Innombrables sont les hôtes célèbres, issus du gotha mondial, de la politique, des arts et du spectacle, dont Coco Chanel. Le décor de sa suite a changé, jouant « sur les transparences, sur la palette du Léman, le vert amande, le bleu glacier », alors que le goût de l'époque était plus sobre. Observez bien la tombe de Coco au Bois-de-Vaux : peut-être la verrez-vous s'y retourner... On regrette que ce somptueux endroit n'ait pas servi de décor à plus de films, comme la dernière œuvre de Luis Buñuel, *Cet obscur objet du désir* (1977). On y voit Carole Bouquet qui tenait là, à 18 ans, son premier rôle, attablée à la terrasse du parc.



**Adresse** Hôtel Beau-Rivage Palace, Chemin de Beau-Rivage 21, 1006 Lausanne | **Transports en commun** Métro M2, arrêt Ouchy-Olympique ; Bus TL 2, arrêt Beau-Rivage | **À savoir** Le Beau-Rivage a le label Hôtel Historique de l'International Council of Monuments and Sites depuis 1999. Il appartient à la fondation de famille Sandoz, comme l'Hôtel d'Angleterre et le château d'Ouchy. Elle est aussi propriétaire de « l'autre » palace au cœur de la ville, le Lausanne Palace & Spa.

## 21 La campagne du Désert

*Des campagnes en pleine ville*

« Il faudrait construire les villes à la campagne, l'air y est plus sain », disait Alphonse Allais. Si Lausanne se targue d'être, grâce à ses parcs publics, une des agglomérations les plus vertes de Suisse, c'est qu'elle a conservé une partie de ses campagnes. Leur existence remonte aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, quand les notables du cœur de Lausanne se sont établis dans des maisons de villégiature. Celle du Désert, appartenant à la ville depuis 1989, en est un des derniers exemples presque intacts. Son nom, donné en 1782, signifie qu'elle était alors très éloignée du centre. Depuis, l'urbanisation l'a rattrapée et elle est entourée de hauts immeubles d'habitation, dans le quartier de Pierrefleur. Mais elle a été rénovée, après avoir été squattée, et est devenue une maison de quartier. Ses jardins ont été aménagés en plantages familiaux. Son plan d'eau en forme de canal où prospèrent nénuphars et batraciens, unique en Suisse, a été rénové.

Né au 7 place Saint-François en 1767, l'écrivain, théoricien et défenseur de la liberté Benjamin Constant passa ses jeunes années dans cette vaste demeure, construite entre 1771 et 1782 par son père. Louis-Arnold-Juste Constant de Rebecque, ancien officier au service des Pays-Bas, donna un style hollandais au jardin, et à ce bassin-canal long de 140 mètres au bord duquel on peut se promener de nos jours, puisque l'accès au jardin est libre. Deux platanes de 40 mètres de haut ont plus de 170 ans...

La dernière étape de la rénovation a rétabli un mur de soutènement dans lequel d'étonnantes bulles de verre, conçues par l'artiste lausannois Daniel Schlaepfer, sont enchâssées. À l'entrée de la maison principale, une folie – en fait, un poulailler – imaginée par l'architecte Alexandre Perregaux a retrouvé son apprêt d'origine et sa tour néogothique. La famille Constant disposait de plusieurs domaines, dont La Chablière, où la ville a l'intention d'aménager une Maison des vins suisses.



**Adresse** Chemin de Pierrefleur 72, 1004 Lausanne | **Transports en commun** Bus TL 2, arrêt Désert | **À savoir** Si la Maison de quartier du Désert et ses jardins furent cédés à la ville, la ferme a été vendue en 1987 à une compagnie d'assurances, qui a bâti deux immeubles sur le terrain. L'ancienne ferme a été restaurée par les Compagnons du Tour de France. Un restaurant de cuisine iranienne, Le Chalet du Désert, agrémenté d'un jardin-terrasse, en occupe une partie.

## 59 — Le Léman

*L'autre nom du lac de Lausanne...*

C. F. Ramuz a comparé Lausanne à un théâtre avec un parterre, des balcons et, tout en haut, un poulailler, image de sa topographie, de sa sociologie, mais aussi de son panorama sur le Léman : des « kilomètres d'eau bleue ou grise, ou blanche, ou noire, ouverte de toute part à plat au-dessous de vous ». Mais que voit le lac quand il regarde vers le théâtre de la ville ? Admettons-le : c'est un peu moins beau. Tours, cheminées, alignements de façades... mais beaucoup de verdure, surtout à l'horizon. Le résultat n'est pas si mal. Pour l'admirer depuis le lac, le plus simple est d'embarquer sur un bateau de la Compagnie générale de navigation (CGN). On peut aussi louer un bateau, même sans permis, à condition de s'éloigner au moins de 300 mètres du bord, ou, bon enfant et plus simple, embarquer sur un pédalo ou profiter du cabotage en bateau électro-solaire.

Mais il convient, à ce point, de préciser le nom de ce plan d'eau : Léman, lac Léman, lac de Lausanne ou lac de Genève ? César l'appelait Léman, et grâce à un hexamètre du poète Lucain (39-65), on en connaît la quantité, c'est-à-dire la prononciation : le « e » est bref et non accentué. Selon les Grecs, « Léman » veut dire « lac » et lac Léman est un pléonasme. Les sources plus tardives, comme l'*Itinéraire d'Antonin* du début du IV<sup>e</sup> siècle ou la *Table de Peutinger* (I<sup>er</sup>-V<sup>e</sup> siècle), l'identifient comme le lac de Lausanne. Sur cette dernière œuvre, la localité est nommée Lausanne-le-Lac (Lacum Losonne). Le cartographe fait comprendre que l'on devrait prononcer un « o » bref, plutôt que long, comme le font nos amis français.

Plus tard, en 1538, le chroniqueur glaronnais Aegidius Tschudi l'appelle en latin Lacus Lemannus, et en allemand Losnersee ou Jenfersee. Depuis, on peut dire en plaisantant que les « a-lémaniques » du monde entier – ceux qui ne côtoient pas le Léman – ont tendance à l'appeler « lac de Genève », en raison du rayonnement de cette ville. Reste que la forme Léman est la plus ancienne, la plus logique et la plus exacte.



**Adresse** Locations bateaux et pédalos à plusieurs endroits, [www.piedsdanslo.ch](http://www.piedsdanslo.ch), [www.bateaux-location-ouchy.ch](http://www.bateaux-location-ouchy.ch) ou [www.pedalino.ch](http://www.pedalino.ch) | **Transports en commun** Métro M2, bus TL 2/24, arrêt Ouchy-Olympique | **À savoir** Les plus séduisantes paillottes, ou guinguettes « pieds dans l'eau », sont La Jetée de la Compagnie et Le Minimum, au même endroit, et le camping de Vidy. D'autres se sont ajoutées à l'été 2022, en face de la fontaine du Musée olympique, et, à Vidy, l'une près des Pyramides, l'autre près du Bowl.